

L'homme audacieux est un citoyen dangereux s'il n'a pas de bon sens.

Euripide dans *Les Bacchantes* - 405 av.J.C.



Clap de fin de mandature

Dans un mois, tombera, comme un verdict, une décision populaire.

Le suffrage universel faisant, la pérennité du pouvoir sera assurée, quoiqu'il en soit, par le choix des citoyens électeurs. La majorité silencieuse, souvent passive, a donc

un droit de regard sur le pouvoir politique. Ce pouvoir, qui peut changer de mains, reste celui de quelques-uns. Quoiqu'il en soit.

La démocratie ne saurait donc signifier exclusivement ce passage par les urnes. Aux administrés d'une municipalité il appartient d'être vigilants chaque jour des quelques 2190 jours qui font une mandature. Le choix des urnes n'a pas vocation à être un blanc-seing.

« Le pouvoir corrompt ». Nous en sommes convaincus. « Le pouvoir absolu corrompt absolument », ce que nous n'avons jamais cessé de prouver en dénonçant l'absolutisme debarriste. 4 mandats, c'est déjà trop !

L'alternance politique s'impose ici à Dunkerque comme nulle part ailleurs. Vive l'alternance ! Vivement le changement ...

Contactez-nous  votre avis nous intéresse

CAP notre AVENIR capnotreavenir@live.fr
06.85.85.77.29
Association Loi 1901 capnotreavenir.blogg.org

Juste du bon sens (1)

Notre tolérance, notre conscience de citoyen, je dirai d'être raisonnable, peut-elle tout accepter, tout tolérer ?

Je ne voudrais pas risquer un « Les imbéciles qui ne pensent pas comme moi » et la pose de donneuse de leçons, attitude déplaisante alors même qu'erreurs d'analyse, fautes de réflexion rôdent et planent sur chacun quand il tranche et donne son avis.

Néanmoins que penser des contresens, contrevérités, faux sens, aveuglements, approximations, démagogues, arrangements avec la vérité ou la réalité, tous ces dérailements toxiques qui émaillent non seulement les discours de certains politiques mais aussi leur intentions, pis leurs projets et plus graves encore leurs actions ?

En tirant des bords entre l'écueil de la naïveté et celui du réalisme cynique ou du pragmatisme brutal, en s'efforçant à la lucidité positive et à l'optimisme constructif, faisons jouer notre intelligence, celle du refus des idées reçues, des préjugés, des dogmes tout faits, des doxa impératives, celle du bon sens, celle d'une vision à plus long cours qu'à quelques milles avant les récifs, cette intelligence que Malraux définissait comme « la destruction de la comédie, le jugement et le sens hypothétique ».

La liste des sujets est longue et mon temps de paroles écrites court : je « feuilletonnerai » donc et développerai quelques exemples sur plusieurs articles.

« Pourquoi ce manque de bon sens, pourquoi ce déficit de raison ? » pensent tant d'entre nous ? Sont-ce les effluves des ors de la République qui les enivrent ? Ses avantages et ses deniers aveugleraient-ils ces élus égarés miraculeusement favorisés, ceux qui pratiquent le trucage, la mystification, la duperie ou l'artifice à haute dose ? Alors ? Alors les intérêts de ces hommes de mauvaise foi ne sont plus ceux de tous les autres. Imaginer des stratégies non pour le bien de la collectivité mais électorales et finaudes ou glorieuses et coûteuses telles des réalisations redondantes et au fronton desquelles on trouvera le nom de l'édile en gloire marquant la trace durable de son illustre passage. Au-delà de son décès mais aux prix de notre mort financière.

Les pressions de tels groupes, les avantages pour tels autres, et surtout se faire réélire, voilà ce qui pervertit le jugement des affolés du pouvoir, ceux qui, selon la formule gaullienne, « ne se mettent pas en accord avec leurs arrière-pensées ». Durer dans la fonction est souvent l'objectif qui cache la forêt des décisions désagréables non prises, des réformes nécessaires différées, de vraies corrections budgétaires toujours repoussées.

Pour ne pas désespérer « le petit peuple » et l'empêcher de se révolter durement ? Pour maintenir à tous prix les avantages d'affidés ? Pour thésauriser les encensements et les révérences des féaux, amasser les longs privilèges et les marques de prestige. Ménager les clients est le b.a. ba de ce type archaïque de politique de triumvirs à l'ancienne. Non évidemment qu'il faille aller à contresens de la société mais discerner ce qui y transpire de bon. Chez nous tous.

Pilar Héléne SURGERS

Entre le fait du prince et ... le manque d'idées ?

« Nous en ferons un lieu d'animation ouvert sur l'international et j'espère aussi sur des éléments de dimension culturelle ». Telle était en conclusion la réponse du maire à ma proposition de faire du bâtiment des Bains Dunkerquois un musée dédié à l'histoire de notre cité (particulièrement martyrisée par la guerre). C'était le 17 octobre 2008 lors de la délibération du conseil municipal à propos de la restauration de la façade...

5 ans et 4 mois plus tard, la presse se fait l'écho d'un projet d'exploitation soutenu par un groupe privé de spas et de hammams. Lequel projet serait discuté depuis 2005 ! Voilà qui en dit long sur la détermination du pouvoir local quant au devenir de ce lieu conçu initialement pour le public. Au sens le plus large et le plus généreux qui soit.

D'un lieu qui doit rester ouvert à tous, la collectivité, qui prétend aujourd'hui toutefois rester propriétaire du bâtiment, s'apprêterait donc à le confier à des intérêts restreints pour un accès réservé aux amateurs (plutôt financièrement aisés) de soins cosmétiques.

Une telle appropriation n'est pas juste. Elle l'est d'autant moins que ce bâtiment a valeur de symbole pour la cité tout entière et pour la grande majorité de ses habitants.

En octobre 2008, le tout puissant (et unique) patron de l'agglomération affirmait publiquement que ma proposition « eût été une bonne idée si nous en avions eu les moyens ». Faut-il rappeler les sommes investies pour les éphémères paillettes de « Dunkerque capitale régionale de la culture » et pour le très élitiste FRAC ? Faut-il encore insister sur les quelques 300 millions d'euros et dettes prévisibles pour ARENA ?

Quand « il » veut, « il » peut. L'inverse est tout aussi vrai, surtout si la bonne idée vient d'un élu de l'opposition. Et cela va faire 25 ans que cela fonctionne ainsi !!!

Pierre LE BOEUF

de CURIOSITES en CURIOSITES

▷ **Depuis les années 90**, les Assises de l'Energie sont organisées chaque année en alternance avec Grenoble.

2 000 participants... ce qui permet à l'Office du Tourisme de célébrer les retombées d'un tel événement sur les commerces locaux. Mais le bilan financier de l'opération n'est pas publié avec, notamment, le montant des frais exposés par les Collectivités Publiques pour recevoir, loger et nourrir ce beau monde...

Le même jour où se tenaient ces Assises, on apprenait que le ramassage des encombrants passait de 4 à 2 par an par souci d'économie. A vous de vous rendre dans les déchetteries... comme c'est désormais à vous d'effectuer un « apport volontaire » de verre dans les bacs disposés dans certains quartiers. Gare à celles et ceux qui mettraient leur verre dans les poubelles bleues car elles risquent de ne pas être vidées !

Au fait, pourquoi ce système n'a-t-il pas été étendu à toute la ville ? Une telle distorsion est-elle compatible avec le principe général d'égalité des citoyens ?

▷ **M. Christian Hutin est Député**. Comme à tout français, la Loi lui est opposable qu'il l'ait, ou non, votée. Cette Loi prévoit que tout élu doit établir une déclaration de patrimoine, tant pour lui que pour son conjoint.

M. et Mme Hutin se refusent de respecter cette Loi de transparence de la vie publique. Un Député est-il au-dessus des Lois ?

▷ **Le projet Salengro** comporte 65 logements et 6 cellules commerciales... mais il ne prévoit que 76 places de stationnement, d'ailleurs uniquement réservées aux habitants des 65 logements. Rares sont, cependant, les couples qui ne disposent pas, présentement, de deux voitures !

Au rez-de-chaussée s'installera une brasserie « moyen, haut de gamme » qui viendra donc s'ajouter aux nombreux commerces de bouche situés à proximité et dont les clients devront faire preuve d'imagination pour garer leurs véhicules aux alentours, particulièrement les jours d'intempéries... ou de marchés.

Etait-ce vraiment nécessaire de bâtir un immeuble de 3 à 7 étages en plein Centre-Ville, au lieu et place d'un parking particulièrement utile et qu'il aurait été possible d'aménager pour le verdir quelque peu afin de le rendre plus attractif ?

Mais, que voulez-vous, c'était la volonté de notre Maire... et de Beci !

Au fait, 43 logements étaient déjà vendus (sur 65) fin janvier 2014... mais sur ces 43 logements, 25 ont été vendus à Notre Cottage... dont le Président est Michel Delebarre.

Comme c'est curieux...

▷ **Le MoDem Dunkerquois** s'est réuni pour décider de la conduite à tenir aux prochaines élections municipales. Ils étaient 7, dont M. et Mme Yana... et un adhérent de Bray-Dunes. A la majorité, ils ont décidé de soutenir Michel Delebarre.

Rien d'étonnant puisque Mme Yana-Pladys avait déjà annoncé sa participation à la Liste Socialiste de Coudekerque-Branche. Quant à Pierre Yana, il rejoint le bercail Socialiste. N'était-il pas membre du Comité de soutien de Michel Delebarre lors des Législatives de 2007 ?

Nous pouvons parier qu'il aura l'art de faire « mousser » l'apport considérable de ses 4 à 5 militants au Maire sortant ! Pour quel plat de lentilles ???

▷ **Si vous voulez passer un moment de détente**, lisez l'ouvrage qui vient de sortir « Heureux comme un Socialiste en France » de Philippe Alexandre et Béatrix de L'Aulnoit (chez Plon, 17,90 €). Au sujet des Socialistes cumulards, ils écrivent : « *Le Champion de France et probablement du Monde est le Sénateur-Maire de Dunkerque, Michel Delebarre, soixante-huit ans. Il détient vingt-six mandats et fonctions, ce qui, même pour un homme qui a de l'appétit, pourrait lui valoir quelques lourdeurs d'estomac...* ». Pour rappeler ensuite la devise de ce Grand Démocrate : « *Quand je vois dans mon périmètre une tête de 35 ans qui dépasse, je flingue* » (p 203 et 204).

En Démocratie, n'est-il pas curieux de tenir de tels propos ?

▷ **Dans un tract diffusé toutes boîtes**, le Maire sortant écrit que l'Association de Communes « *fait de Dunkerque la 3^{ème} Ville de la Région (95 000 habitants)* ».

Mais, récemment, la Presse a établi le classement des plus grandes villes de la Région (VdN du 3 février). Dunkerque y est placé en 4^{ème} position avec une population en 2011 de 91 386 habitants, derrière Lille, Roubaix et Tourcoing.

Un Maire qui ne connaît pas le nombre d'habitants de sa Ville... comme c'est curieux !

Guy LECLUSE

Le mal parler

Nos fidèles lecteurs du blog l'auront remarqué. Le thème « la magie du verbe », créé fin juillet 2013, publie, sans commentaire(s), des textes de propos et d'auteurs différents. Tous ont un lien avec la politique, dans son champ le plus large. Certains d'entre eux illustrent les beautés subtiles d'un langage élaboré.

Destinée au partage, à la communication dirait-on aujourd'hui, la langue est un avant tout un héritage, un élément déterminant du patrimoine culturel : elle procède du génie national. Cela suffit à dire son importance.

Notre langue Française compte parmi ces trésors de l'Humanité. Il faut, malheureusement, admettre qu'on la parle de plus en plus mal, sans respect pour ses règles et pour ses richesses. On lui préfère un vocabulaire réduit autour d'une grammaire simplifiée à l'extrême. On va jusqu'à l'évincer au profit d'une langue étrangère elle-même dénaturée par la mondialisation culturelle : l'anglais s'imisce partout. Snobisme cucul ? Intérêts pécuniaires ? Mépris des spécificités ? Ignorance ? Un peu de tout cela pour confirmer un vaste phénomène d'appauvrissement culturel ! L'anglais, langue de la haute finance et des enrichissements personnels (parfois indécents), est imposé aux peuples comme un outil d'asservissement, intellectuel et moral, pour un mode de vie unique, vers une pensée unique.

Triste destin de la langue de Shakespeare ...

Triste destin de la langue de Molière ...

Refusons tous les charabias de la « modernité » !
Combattons ce déficit culturel !